Bien attrapée

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **70 (1931)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-223794

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

903, 16e rue, où je le remettais à Jess Smith avec mon relevé. Il emportait le tout, le vérifiait soigneusement, puis rapportait l'argent au 903, 16e rue, où il trouvait un abri sûr dans la cassette enterrée à vingt pieds sous ma cour et où il restait jusqu'à ce que Jess Smith trouvât utile d'en disposer ailleurs.

De la manière, j'ai recueilli les redevances des bootleggers que nous protégions dans les villes suivantes: Chicago, Saint-Louis, Cincinatti, Détroit et San-Francisco. »

BIEN ATTRAPEE

UN jeune botaniste expliquait aux visiteurs d'un jardin botanique les propriétés particulières des plantes les plus rares qu'on pouvait voir à cet endroit. Une dame d'un âge moyen, sans s'occuper des paroles du botaniste, disait qu'elle avait chez elle des fleurs et des plantes semblables à celles qui y étaient exposées.

Au moment où les visiteurs s'arrêtaient devant un cactus géant, on l'entendit s'exclamer :

— Bien ! il n'y a là rien d'extraordinaire. J'en ai un chez moi qui est beaucoup plus gros. Je l'ai planté et fait croître moi-même.

— Vous-même, madame ? interpella doucement le professeur. Que c'est étrange ! Ce spécimen existe depuis soixante-trois ans, et si le vôtre est encore plus gros...

La dame ne répondit rien, mais exécuta aussitôt un mouvement stratégique de recul.

LA MÈRE 8

Roman inédit.

— Mais, c'est une histoire d'automobile que vous nous contez-là.

— La comparaison en vaut une autre, fillette. Le chauffeur allume les fanaux, fait jouer la sirène, sonne, crie, se démène. On ne se gare pas... catastrophe également.

Ici, Paul eut une jolie trouvaille.

— Pardon, fit-il, le chauffeur peut bloquer les freins.

— Affaire de tempérament, opina Pierre Dubois.

Jeanne sourit, un peu railleuse.

— Le mot est élégant, dit-elle.

— Quant à Porchard, reprit le banquier, il a eu cet avantage sur l'écraseur à benzine qu'il était dans son droit, tandis que l'écraseur ne l'est pas toujours.

— Mais fillette, il me semble que le village dont tu parles n'est pas dans le Michigan, et que le propriétaire peu commode n'est pas né sur les bords du lac Ontario.

— C'est un Vaudois, avoua la jeune fille un peu confuse.

— Eh ! oui, tout comme un autre, tout aussi bon qu'un autre et, par surcroît, un homme pratique.

La vieille maman, qui assistait sans joie à cette petite joûte, voulut sortir des idées générales et remettre la discussion sur le cas particulier.

— Ainsi, fit-elle, tout cela revient à prétendre que ces malheureux n'ont qu'à périr misérablement. Ce sera justice.

— Je n'en sais rien, ma chère amie. Je ne les connais pas. Si ils peuvent se tirer du mauvais chemin tant mieux. Quant au mot justice, je ne vois guère ce qu'il vient faire ici. Ou, plutôt, Porchard étant dans son droit — je le répète — l'exercice de celui-ci n'a rien d'injuste... Voilà tout.

— Malheur aux faibles, ponctua Jeanne, malheur à ceux qui ne peuvent se garer.

Bonheur ? Malheur ? Pierre Dubois ignorait. Mais une chose demeurait certaine, quoiqu'en disent les sensibilités irréductibles, c'est que les faibles font place aux forts et que les rêveurs cèdent le pas aux mentalités pratiques. De cela, il était assuré.

— M. Porchard est donc un fort ?

— M. Porchard, je le crois, est pratique.

— Et vous-même, monsieur ?

— Oh ! Jeanne, interrompit Mme Berger, très alarmée, Jeanne tu t'oublies...

Mais le banquier s'amusait réellement.

— Laissez, fit-il, laissez. Elle n'est pas banale notre fille, elle a du tempérament.

— Pas tempérament d'écraseur, dans tous les cas; expliqua la jeune fille.

— Je l'admets... mais, tu disais auparavant ?...

— Eh ! bien, en deux mots, en ces circonstances, monsieur, eussiez-vous agi comme Porchard?

— Exactement. J'aurais usé de mon droit.

La jeune fille réprima un geste d'instinctive répulsion. Elle s'attendait à une semblable réponse, mais l'entendre formuler si nettement, d'un ton bref, lui fut douloureux. Un pli apparut sur son front et l'attrista. Paul regardait avec surprise cet homme si dissemblable à lui, et qui, pourtant, était son père. Rien ne les poussait l'un vers l'autre, rien ne les rapprochait; pas une pensée commune, pas une sensation identique, pas même la vision des choses ordinaires, rien. Et madame Berger, inquiétée, elle aussi, par ces divergences si apparentes, pensait aux enfants et se demandait déjà si, au cas où les événements réuniraient ces trois êtres sous le même toit, sa fille trouverait alors le bonheur désiré.

Cependant, Jeanne ne capitulait pas. Au contraire, elle insistait, voulant, sans doute, connaître à fond le père de son fiancé.

— Vous auriez été jusqu'au bout ? interrogea-t-elle.

— Jusqu'au bout ?

— Jusqu'aux portes et fenêtres ?

— Inclusivement.

Ce mot l'indigna. Le sang-froid d'une telle sentence l'exaspérait.

— Eh! bien, tenez, monsieur, je vais vous dire: J'aimerais mille fois mieux, dix-mille fois mieux être la malheureuse, qui grelotte sur son misérable grabat, que le Porchard qui arrache les portes et les fenêtres chez les pauvres, parce que c'est son droit.

Et prenant ses gants et son chapeau, elle se dirigea vers la porte. Mais Pierre Dubois, toujours très calme, ne la laissa pas partir sur ces mots.

— Sans rancune, cria-t-il d'un ton jovial, mais point moqueur.

Jeanne se retourna d'une pièce et vint à lui la main tendue.

— Pourquoi de la rancune ? Vous ne m'avez rien fait. Vous pensez d'une façon, je pense d'une autre...

Puis, non sans quelque malice, elle ajouta appuyant sur le mot :

— C'est bien mon droit, j'espère.

Le banquier rit.

— Indubitablement, fillette. Uses-en. Il est plus agréable à pratiquer que celui de Porchard.

— Je le crois.

Et elle sortit, après un salut gracieux, tandis que Pierre Dubois posant la main sur l'épaule de son fils, disait :

— C'est pas une poupée que tu épouses, mon garçon, c'est une femme, c'est quelqu'un.

CHAPITRE IV.

On ne pourrait prétendre que l'étude de M. Valentin Porchard, avocat, soit une des plus réputées du canton. Non. Les clients n'y viennent pas en foule, et le vaste cartonnier, qui occupe tout un côté du bureau, faisant vis-à-vis à la bibliothèque, n'est point bondé de dossiers judiciaires. Chaque matin, M. Valentin Porchard a vite fait de dépouiller son pauvre courrier.

Mais après tout, c'est un début et, avec son tempérament arriviste, Valentin Porchard a tout lieu d'espérer un rapide succès.

S'il n'a pas l'éloquence, il possède, au moins, une faconde peu commune. Il parle bruyamment et avec abondance sur tous les sujets, sans souci de vérité, inventant à l'occasion des citations typiques, et attribuant à des hommes célèbres, dont le secours lui est utile, des phrases purement Porchard. Aimant la discussion, parce que sûr de lui-même, il tient tête aux hommes mûrs, même aux spécialistes, dans leur spécialité, et conclut sur toutes choses sans penser aux conséquences logiques. Prompt à la riposte, il a toujours le mot prêt, du tac au tac. Il dément, il objecte, il approuve, il critique, il taille, il ricane.

(A suivre). *Prosper Meunier.*

Sage précaution. — Henri, avant de quitter la maison, as-tu bien laissé de quoi à manger au petit chat?

— Oui, j'ai posé sur la table une boîte de lait condensé avec, à côté, tout ce qu'il faut pour l'ouvrir.

Le silence est d'or. — Alors tu as été gentil chez ta tante ?

— Oh ! je crois bien, m'man. Tout le monde m'a trouvé intelligent.

— Tu leur as récité tes fables ?

— Mais non, m'man, j'ai jamais voulu, et c'est pour ça qu'ils m'ont trouvé si intelligent.

Bourg-Ciné-Sonore. — A partir du 20 février : **Mon Ami Victor** et **Images d'Afrique.** « Mon Ami Victor » est un film délicieux, 100 % parlant et chantant français, très fin et spirituel, au dialogue agréable, agrémenté d'une musique originale, remarquablement appropriée. — « Images d'Afrique » est l'admirable documentaire, sonore, chantant et parlant, tourné au cours du raid Alger-Dakar-Alger, accompli par la mission Peugeot-Proust en janvier 1930. L'adaptation sonore de ce film, particulièrement intéressante, crée autour du spectateur l'atmosphère même du pays qu'il visite, par des harmonies très heureusement choisies et notées. Comme toujours au programme, les actualités parlantes Fox-Movietone. Retenez vos places à l'avance au 26.783.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

PÊCHEURS

MAYOR comptoir spécial pr articles de pêche, existant depuis un demi-siècle à **LAUSANNE** livre tous les engins nécessaires. Racines **" Andalouse ", "** Tortue " et "Taureau". Vers de bois. Réparations. Fabrication sur commande. Marchandises fraiches constamment renouvelées. 5 % escompte de caisse, 10 % aux membres de sociétés. Demandez catalogue.

Commandez dès maintenant
Caisses à fleurs - Bacs à plantes
monture fer, garniture **ÉTERNIT**
DIZERENS, Clôtures, fabricant
Tivoli 12, LAUSANNE **Tél. 25.395**
Demandez catalogue et prix

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
Margot & Jeannet
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne